

Quoiqu'on ne prene pas ordinairement beaucoup de part à ce qui se passe parmi des nations si éloignées, quand on n'y est intéressé ni par la navigation ni par le commerce, on lira volontiers tout ce que l'Auteur a rassemblé de l'histoire des Persans, & qui a précédé ou suivi de près la dernière révolution de cet Empire. On comprendra par cette lecture que ce n'est pas seulement dans l'Europe qu'on a de la valeur & qu'on fait l'art de la guerre. L'Asie a aussi ses Héros. Il est à craindre qu'il ne vienne en pensée à quelque critique qu'il ne faut donc pas tant admirer cette espèce de Héros, puisqu'il s'en rencontre partout. Ce critique n'aura jamais aspiré à ce genre de gloire, où l'on n'arrive qu'à travers mille dangers. Il n'en a jamais connu le prix, il ne lui convient pas d'en parler. Mr. Otter aura un grand avantage sur tous ceux qui entreprendront d'écrire l'histoire de tant d'événemens mémorables; c'est qu'il a fait un assez long séjour sur les lieux & qu'il s'est instruit par lui-même de plusieurs faits, consultant ceux qui en avoient été les spectateurs, ou qui y avoient eu quelque part. Il a vû, comme dans leur source, les commencemens de ses divisions & de ces guerres civiles, qui ont causé la désolation de tant de Provinces. De plus il importe beaucoup à tout Historien de savoir exactement les mœurs, les usages, la forme du gouvernement, les intérêts, la manière de penser des peuples, qui sont comme les acteurs qu'il doit introduire sur la scène. Mr. Otter ayant eu le tems & les occasions d'acquiescer ces connoissances, en a profité & a rendu par-là son ouvrage plus utile & plus solide. Nous n'assurons pas l'Auteur que tous ses Lecteurs approuvent les changemens qu'ils remarqueront dans